EMPREINTES

MAI 2010

8

PER

E-1279

CON

La création pour les tout-petits : un plongeon au cœur de l'acte théâtral

Cinq années de mobilisation, de réflexions et d'actions complices entre la Maison Théâtre et Petits bonheurs

MAISON THÉÂTRE

POUR LES JEUNES DE TOUS ÂGES

La création pour les tout-petits :
un plongeon au cœur de l'acte théâtral

Cinq années de mobilisation, de réflexions et d'actions complices entre la Maison Théâtre et Petits bonheurs

MAISON THÉÂTRE
POUR LES JEUNES DE TOUS ÂGES

Petits bonheurs
Le rendez-vous culturel des tout-petits

La Maison Théâtre est subventionnée au fonctionnement par le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts de Montréal. Elle reçoit également l'appui de Patrimoine canadien notamment dans le cadre du programme *Présentation des arts Canada*. Pour la réalisation de projets spéciaux, elle bénéficie du soutien financier de l'Entente sur le développement culturel de Montréal intervenue entre la Ville de Montréal et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec ainsi que du Conseil des Arts du Canada. Toutes ces instances sont ici remerciées.

Québec
• Conseil des arts et des lettres
• Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Montréal

Canadian Heritage Patrimoine canadien

Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts

Direction éditoriale : Alain Grégoire et Diane Chevalier
Équipe de rédaction : Marie-Pierre Bouchard, Diane Chevalier, Anne-Marie Guilmaine et Alain Grégoire
Révision : Paul Lafrance et Maniouchka Gravel
Réalisation graphique : Hypocrite
Production : Maison Théâtre

Note : la forme masculine dans ce texte désigne aussi bien les femmes que les hommes.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, 2010

CONTENU

VERS UN PLAN THÉÂTRE PETITE ENFANCE 5

RÉFLEXIONS AUTOUR DES PRINCIPES FONDATEURS 7

LES ENJEUX DE LA DIFFUSION 7

Dépenses d'adultes, revenus d'enfants : les contraintes 7

Au-delà des obstacles : la dimension sociale 8

Retour sur la table ronde du 11 mai 2007 8

L'ACCUEIL : LA NÉCESSITÉ D'ÉTABLIR UN CLIMAT DE CONFIANCE 9

L'ACCOMPAGNEMENT : ASPECT AUSSI SENSIBLE QU'ESSENTIEL 9

Perceptions et réactions des tout-petits : un monde de possibilités 10

Ajuster les conventions en fonction des tout-petits 10

LES ENJEUX DE LA CRÉATION 11

Retour sur la table ronde du 4 mai 2009 11

Un défi résolument artistique 11

Que dire aux tout-petits ? 12

Intuition et processus de création 13

L'importance d'accorder une place aux mots 13

Prendre des libertés avec les conventions 14

La capacité d'apprécier une œuvre 15

ÉVOLUTION TANGIBLE, ENTHOUSIASME FRAGILE 16

SURVOL D'UNE DEMI-DÉCENNIE DE COMPLICITÉ ET DE RÉALISATIONS 17

REMERCIEMENTS 21

VERS UN PLAN THÉÂTRE PETITE ENFANCE

Il y a longtemps que la Maison Théâtre se questionne au sujet de la création et de la diffusion du théâtre pour le très jeune public. À l'occasion du séminaire *La création pour les enfants de zéro à trois ans,* tenu à la Maison Théâtre en mai 2006, Hélène Beauchamp a d'ailleurs tracé un historique fort intéressant sur les moments marquants de cet intérêt grandissant depuis 1989[1].

À la lumière des avancées remarquables de la dernière décennie en termes de création pour les tout-petits, deux éléments clés doivent être soulignés : d'une part, les interventions d'Anne-Françoise Cabanis, l'une des pionnières du mouvement de création en direction de la toute petite enfance, à des rencontres organisées par la Maison Théâtre et, d'autre part, la création du festival Petits bonheurs. Lorsque nous avons proposé *Cap sur la France* il y a 10 ans, Joël Simon, directeur du festival Méli'môme de Reims, que nous avions invité, nous a proposé d'être accompagné d'Anne-Françoise Cabanis. Artiste, programmatrice, maman et ancien bébé, elle a proclamé que le bébé est un spectateur à part entière, que les spectacles qui lui sont destinés peuvent être des propositions artistiques, que celles-ci contribuent au développement d'un rapport esthétique chez l'enfant et qu'il ne s'agit pas, pour ce jeune public, d'un simple éveil des sens ou d'un banal divertissement. Fort remarquée, son intervention a suscité la curiosité et plusieurs questions, en plus de soulever de nombreux doutes et bémols. Cinq ans plus tard, lorsque madame Cabanis a participé à un autre rendez-vous des professionnels organisé par la Maison Théâtre, dans le cadre de la première édition de Petits bonheurs en 2005, elle a réaffirmé sa conviction : le bébé est un spectateur. Cette fois, le scepticisme avait perdu du terrain, puisque plusieurs artistes avaient pu constater, notamment en France, à quel point les bébés se montrent réceptifs devant une représentation théâtrale conçue à leur intention. Dès lors, une nouvelle question s'est imposée : pourquoi les artistes québécois ne créent-ils pas à l'intention des bébés et des bambins ?

En guise de réponse, Petits bonheurs a alors manifesté le désir de relever le défi, et a proposé d'offrir aux familles et à leurs bébés ainsi qu'aux praticiens l'occasion de voir des spectacles pour les moins de trois ans et d'ainsi stimuler l'intérêt envers la création pour les tout-petits. D'emblée, la Maison Théâtre a salué l'initiative en s'engageant à être au cœur de la réflexion et en assurant sa participation active au développement de ce créneau.

Cinq ans plus tard, le bilan est extrêmement positif. En effet, depuis 2005, on observe une mobilisation sans précédent : des rendez-vous professionnels, des séminaires et des rencontres avec des artistes à la Maison Théâtre ; quatre cohortes de stagiaires en création pour la toute petite enfance, sans contredit

[1] *Empreintes*, n° 4, p. 7-8.

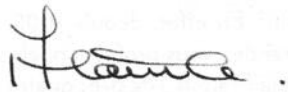
l'un des leviers les plus significatifs de l'engouement récent du théâtre pour la très petite enfance au Québec ; une sixième édition en cours de Petits bonheurs, une réussite en soi ; un réseau national et international de diffuseurs partenaires ; surtout, un nombre croissant de créations québécoises conçues pour les tout-petits, et des diffuseurs, dont la Maison Théâtre, qui inscrivent de plus en plus régulièrement des spectacles pour ce nouveau public. Le défi est en voie d'être relevé, et la mobilisation demeure le mot clé. Un constat apparaît : plus que tout autre segment de la pratique en théâtre jeune public, toute la chaîne qui relie l'artiste et sa création au public est faite de maillons interdépendants qu'il faut interroger et consolider, car cette chaîne demeure particulièrement fragile.

Ces cinq années de réflexion dédiée aux enjeux de la création et de la diffusion du théâtre pour les bébés nous ont permis de plonger dans les profondeurs de l'acte théâtral. Créer des spectacles pour eux, c'est, en quelque sorte, revenir aux fondements mêmes de la création et de la diffusion. Pour ce dernier aspect, il s'agit de repenser, en s'appuyant sur les caractères constitutifs de la diffusion, l'espace de rencontre entre le spectateur et l'artiste, les méthodes d'accueil et d'accompagnement, cette zone intime qui approche l'individualité de chacun des spectateurs et qui interroge la relation entre l'adulte et l'enfant, que ce soit dans un contexte de diffusion familial ou d'éducation. Cet espace doit faire appel à l'intelligence de l'un et de l'autre, mais responsabilise davantage l'adulte dans son rôle de transmetteur. L'accompagnement est l'aspect qui relie particulièrement la chaîne création-production-diffusion à l'ensemble de la société et qui repose la question de la place des enfants dans la société : sans un vaste réseau de partenaires culturels et sociaux concernés par la petite enfance, la diffusion de théâtre pour les tout-petits est impossible. Maintenant que les artistes ont le désir de créer pour les tout-petits et que plusieurs programmateurs veulent accroître cette diffusion, à quand un **Plan théâtre petite enfance** pour le Québec ? Nous devons développer une culture de la culture pour les tout-petits, favoriser l'accessibilité aux arts et nous servir du ravissement comme mesure de rendement qui justifiera cet investissement collectif. Une offre audacieuse provoque une demande.

Ce huitième numéro d'*Empreintes* relate les grandes idées et les principaux propos qui résultent de ces cinq années de mobilisation, de réflexions et d'actions concrètes entre la Maison Théâtre et Petits bonheurs, que nous tenons à remercier pour sa complicité.

Bonne lecture.

Alain Grégoire



Directeur général de la Maison Théâtre

RÉFLEXIONS AUTOUR DES PRINCIPES FONDATEURS

Au cours des cinq dernières années, la Maison Théâtre a invité, dans le cadre du festival Petits bonheurs, des professionnels de la scène québécoise et européenne à se rassembler autour des différents enjeux du théâtre pour la toute petite enfance. Il y a été notamment question de diffusion, d'accompagnement et d'accueil, de même que des spécificités de la création théâtrale pour le très jeune public.

LES ENJEUX DE LA DIFFUSION

DÉPENSES D'ADULTES, REVENUS D'ENFANTS : LES CONTRAINTES

Nous l'avons clairement perçu, deux caractéristiques de la diffusion de spectacles pour les tout-petits représentent un enjeu majeur qui semble freiner son développement : les très petites jauges et les exigences en matière d'accueil exercent une grande pression sur les coûts de diffusion. Le milieu du théâtre jeune public jongle continuellement avec des dépenses d'adultes et des revenus d'enfants. Ce postulat s'avère encore plus criant lorsqu'il s'agit du très jeune public. En effet, plus le public est jeune, plus il est restreint en nombre et plus la proximité avec l'espace scénique et les artistes est importante et requiert des espaces non conventionnels. De plus, l'accueil et l'accompagnement exigent des ressources supplémentaires en temps et en effectifs pour ces spectacles.

Conséquemment, puisque nous avons déjà de la difficulté, en tant que collectivité, à soutenir la création jeune public et sa diffusion pour des jauges régulières, il est légitime de nous demander : avons-nous les moyens de développer ce créneau ? Est-il réaliste de croire qu'on puisse réunir les sommes nécessaires pour soutenir et favoriser la diffusion de spectacles pour les tout-petits ?

© Maison Théâtre

AU-DELÀ DES OBSTACLES : LA DIMENSION SOCIALE

Pourtant, la demande des familles pour des spectacles destinés aux enfants de zéro à trois ans est forte, et ce, malgré les contraintes énumérées ci-dessus. Alors, comment favoriser la circulation des œuvres destinées à la petite enfance ? Qui est concerné ? Peut-on envisager la formation d'un réseau de soutien à la diffusion élargi à l'éducation, à la famille ou à la santé publique ? Voilà les interrogations qui émergent à la suite des rencontres autour des enjeux de la diffusion.

Ces réflexions ramènent invariablement des questions sociales tout en interrogeant la place des enfants dans la société, en plus de nous rappeler notre responsabilité collective de contribuer à l'épanouissement global des jeunes et de leur offrir l'accès à l'art dès leur plus jeune âge. Ces réflexions d'ordre socioculturel interpellent également les sphères de l'éducation, de la famille, de la santé publique et de la vie communautaire.

LA TABLE RONDE : LES FAITS SAILLANTS

Quatre communications ont permis d'alimenter la discussion :

- **Les enjeux de la diffusion de spectacles pour les tout-petits du point de vue des diffuseurs pluridisciplinaires**
  Mme Manon Morin, directrice générale de Réseau Scènes, a exposé les enjeux multiples liés à la diffusion de spectacles pour la petite enfance.
- **Un exemple de réseau de soutien : art-culture-éducation**
  M. Marc Pache, directeur général du Théâtre Bouches Décousues, a fait part de l'expérience de création et de diffusion du spectacle *La couturière*.
- **Une initiative : Petits bonheurs, le rendez-vous culturel des tout-petits**
  M. Pierre Larivière, directeur et fondateur de Petits bonheurs, a expliqué le pourquoi, les enjeux, les interrogations et les ambitions d'un tel événement.
- **L'importance de la culture dans le développement des enfants**
  M. Mario Régis, directeur général du Centre 1,2,3 GO!, a présenté son point de vue quant à l'apport de l'art dans le développement global de l'enfant. Le Centre 1,2,3 GO! est un organisme qui soutient la mobilisation des parents et des communautés autour du plein développement et du bien-être des enfants et des jeunes.

RETOUR SUR LA TABLE RONDE DU 11 MAI 2007

Pour lancer largement la question, la Maison Théâtre a réuni des intervenants concernés par la petite enfance et intéressés par les arts de la scène afin de susciter un intérêt commun en faveur de l'établissement d'un réseau de soutien à la diffusion de spectacles pour les tout-petits. Des invités de différents horizons ont donc été conviés, le 11 mai 2007, à une table ronde sur la diffusion.

Autour de la grande table, dix-neuf représentants de compagnies de théâtre, d'associations, de lieux de diffusion, d'organismes communautaires ou d'une instance publique ont accepté de prendre part à la réflexion. En périphérie, trente-cinq artistes, travailleurs culturels, universitaires, éducateurs à la petite enfance et intervenants communautaires ont également contribué aux échanges. Animée par Alain Grégoire, le directeur général de la Maison Théâtre, cette impressionnante assemblée a posé un regard sur l'importance de donner accès à la culture théâtrale aux enfants dès leur plus jeune âge.

De cette table ronde, il ressort notamment que toute pratique artistique en direction de la petite enfance est indissociable de la question sociale et que le théâtre est un lieu de résistance, une riche alternative à la culture de masse. Les diffuseurs sont d'accord avec l'idée qu'une forme de partenariat doit être mise en place, et qu'il faut se mobiliser et se réunir autour d'un projet, d'un réseau, afin de trouver des moyens de financement. En ce sens, les intervenants sont d'avis qu'il est nécessaire de réaffirmer l'importance des arts sur le développement global de l'enfant, afin de justifier un investissement public. Il faut également démontrer à quel point la pratique a des retombées positives sur les enfants qui sont exposés au théâtre dès leur plus jeune âge. De plus, le théâtre dédié à la petite enfance pourrait être considéré comme une aide à la parentalité.

La question de la qualité et de la rigueur de diffusion s'est par ailleurs imposée au cours de cette discussion. Les petites jauges, par exemple, sont garantes de l'efficacité de la représentation. La qualité de l'accueil entre ici en ligne de compte.

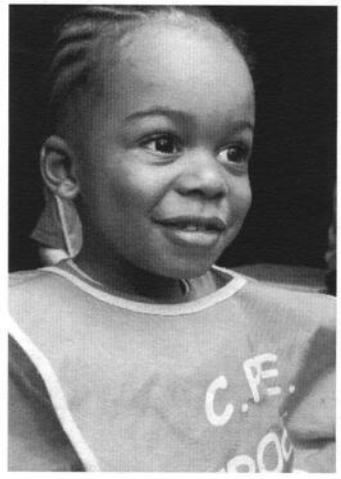
L'ACCUEIL : LA NÉCESSITÉ D'ÉTABLIR UN CLIMAT DE CONFIANCE

Les paramètres d'accueil au théâtre pour les tout-petits ne peuvent être laissés au hasard et nécessitent beaucoup plus d'encadrement que pour une production régulière en théâtre jeune public. Il a été clairement établi que les lieux de diffusion doivent être adaptés aux besoins des tout-petits, notamment en y installant de petites marches pour accéder aux fontaines à boire et aux lavabos, des tables à langer supplémentaires, ainsi que des matelas et des coussins pour leur confort puisqu'ils sont assis à même l'espace scénique. De plus, tout l'espace exploré et utilisé au moment de l'expérience théâtrale, incluant l'environnement sonore et visuel, doit être adapté et approprié.

Par ailleurs, il doit y avoir entente entre les créateurs et le diffuseur sur la manière d'accueillir le public selon la production. Certaines compagnies offrent un rituel d'accueil intégré à leur spectacle, dans lequel les comédiens sont parfois mis à contribution. D'autres installent un dispositif rassurant et accueillant pour guider les petits spectateurs vers le lieu de représentation. Ces mesures sont-elles indispensables ? Peut-on se contenter de prendre le temps d'accueillir chaleureusement les familles, une par une ? En somme, s'il est essentiel d'instaurer un climat de confiance et une atmosphère empreinte de calme, il n'existe pas qu'une seule bonne recette pour y arriver, mais plutôt différentes options et possibilités.

Toutefois, de nombreuses questions demeurent : le parent doit-il rester près de l'enfant pendant la représentation ? Peut-on laisser les petits se lever à leur guise ou doit-on exercer une forme de discipline ? Encore là, il n'y a pas de réponse définitive, outre la certitude qu'il doit obligatoirement y avoir un dialogue entre le personnel d'accueil, les spectateurs et les artistes sur scène.

© François Desaulniers



L'ACCOMPAGNEMENT : ASPECT AUSSI SENSIBLE QU'ESSENTIEL

Inhérent à l'accueil, l'accompagnement des tout-petits et de leurs adultes au spectacle est essentiel, primordial et incontournable, mais cette question se révèle d'une grande complexité. Les attentes sont nombreuses de la part de toutes les parties concernées, et certaines se renvoient la balle selon des points de vue différents. Des opinions divergentes ont été entendues concernant le comportement et la responsabilité de l'enfant, des parents, des éducateurs et du personnel d'accueil chez le diffuseur. Conséquemment, les points de vue sur le rôle des adultes qui viennent au théâtre avec les tout-petits sont disparates. Ainsi entrent en jeu les différents aspects liés à la dimension sociale (tels qu'énumérés

plus haut dans la section sur la diffusion), incluant l'aide à la parentalité, le rôle de l'éducation et de la médiation, et la diversité culturelle. L'accompagnement est le maillon qui relie cette chaîne à l'ensemble de la société, puisqu'il s'agit de la rencontre entre l'art et le petit public, et que toutes les parties sont impliquées : l'enfant et ses parents, les éducateurs, les créateurs et les diffuseurs.

PERCEPTIONS ET RÉACTIONS DES TOUT-PETITS : UN MONDE DE POSSIBILITÉS

Une inquiétude semble revenir dans la réflexion, autour du degré de compréhension qu'aura l'enfant du spectacle. Qu'aura-t-il compris ? De quoi se souviendra-t-il ? Avec les enfants plus vieux, il est possible d'avoir recours à la préparation et à la médiation, ou de faire un retour après le spectacle. Avec les bébés, la médiation passe davantage par les parents et les éducateurs accompagnateurs. Mais dans l'absolu, le théâtre est une œuvre que chacun reçoit et interprète selon son propre vécu. Chose certaine, les parents qui ont vécu l'expérience du théâtre avec leur tout-petit en retirent habituellement une forte satisfaction. Ce moment les émeut et les nourrit, ils peuvent s'en inspirer dans leur quotidien par la suite. On parle alors de temps de qualité pour les familles.

Là où il y a une forte divergence d'opinions, c'est lorsqu'il est question des réactions possibles chez l'enfant. Que faire s'il pleure, s'il crie, s'il dérange ? Certains intervenants considèrent que la représentation appartient aux tout-petits, et sont d'avis que l'on doit respecter les réactions spontanées, quelles qu'elles soient. D'autres croient qu'il s'agit d'une belle occasion d'éduquer les enfants sur la notion de collectivité, et qu'il est approprié d'intervenir si l'on en juge la nécessité.

© François Desaulniers

AJUSTER LES CONVENTIONS EN FONCTION DES TOUT-PETITS

En résumé, les réflexions sur l'accompagnement sont toutes plus ou moins teintées d'une certaine insécurité face au caractère imprévisible des bébés, alors que nous sommes habitués à considérer la représentation théâtrale comme un moment sacré où le temps et la vie quotidienne s'arrêtent. Choisir de donner accès au théâtre à un public de plus en plus jeune nous oblige à revoir notre définition de la représentation théâtrale. Les adultes et les enfants plus vieux sont astreints à des codes bien établis que les petits de zéro à trois ans ne sont pas en mesure de saisir. Par ailleurs, plus le public est conscient, plus sa capacité de concentration devient fragile et plus son degré d'attention est facilement perturbé, tandis que les très jeunes enfants ont la faculté de rester concentrés lorsqu'ils sont captivés. Par exemple, un enfant qui pleure pendant un spectacle a plus de chances de déranger les adultes autour de lui que de déconcentrer les autres enfants de son âge. C'est pourquoi le théâtre en direction des zéro à trois ans nécessite qu'on redéfinisse les paramètres, les conventions et les codes d'éthique en fonction de la perception du monde toute particulière des bébés.

Il va sans dire que c'est certainement l'expérience, jalonnée d'essais, d'erreurs, de tentatives et de succès, qui permettra d'obtenir les meilleures réponses à notre questionnement. Au fil des ans, à mesure que s'accumuleront les exemples de réussites, il sera possible d'établir des balises plus précises quant à la façon d'accueillir et d'accompagner le très jeune public.

LES ENJEUX DE LA CRÉATION

Malgré les contraintes et les craintes rattachées aux enjeux de la diffusion, la création doit être le moteur fondamental de la pratique. Elle doit agir en tant que locomotive pouvant entraîner le réseau de partenaires nécessaire à la réalisation d'un projet artistique. Plusieurs artistes ont témoigné du plaisir de se produire devant de très jeunes publics, puisque ceux-ci sont généreux et ouverts aux rencontres permettant aux créateurs d'explorer sans compromis des territoires riches et diversifiés. C'est pourquoi il nous a semblé logique de boucler ce cycle de réflexion par une table ronde sur la pratique en théâtre pour la très petite enfance, afin d'interroger à nouveau les créateurs québécois sur leur intérêt et leurs motivations à créer pour ce public sensible, aux caractéristiques uniques. En quelque sorte, cette table ronde fut l'aboutissement d'un cycle de réflexion auquel la Maison Théâtre s'est dédiée avec cœur et conviction.

RETOUR SUR LA TABLE RONDE DU 4 MAI 2009

À la 5e édition des Rendez-vous des professionnels, le 4 mai 2009, la Maison Théâtre a choisi d'inviter trois des participantes au Stage international de création pour la petite enfance, organisé par Petits bonheurs : Annie Ranger, actrice, auteure et codirectrice artistique du Théâtre I.N.K. ; Nathalie Derome, artiste multidisciplinaire et directrice artistique de la compagnie Des mots d'la dynamite ; et Jasmine Dubé, auteure, comédienne, metteure en scène et directrice artistique du Théâtre Bouches Décousues. Bien outillée pour se trouver au cœur d'une telle discussion, la coordonnatrice de la médiation théâtrale de la Maison Théâtre, Anne Nadeau, a animé la rencontre avec aisance. Autour de ses pertinentes questions, les trois artistes ont témoigné de cette première aventure, et fait part des réflexions que leurs expérimentations ont su provoquer. En voici les grandes lignes.

UN DÉFI RÉSOLUMENT ARTISTIQUE

Si l'on ne semble plus remettre en question le fait que les enfants de trois ans et moins soient des spectateurs à part entière, force est de constater que des préjugés persistent à l'égard de cette pratique encore méconnue au Québec. Les invitées insistent sur le fait que l'aventure dans laquelle elles ont choisi de s'engager en créant un spectacle pour les tout-petits est résolument artistique, s'inscrivant même dans la zone la plus expérimentale de leur démarche.

Bien que plusieurs éléments communs relient les processus de création des spectacles qu'elles présentent à Petits bonheurs, chacun d'eux correspond à un cheminement distinct : *Les lapins* (Théâtre I.N.K./Théâtre de Quartier) était à la base un texte pour adultes écrit par Louis-Dominique Lavigne, que les artistes ont adapté pour les tout-petits ; *Le Spectacle de l'arbre* (Des mots d'la dynamite) est une création multidisciplinaire où se juxtaposent des histoires, des chansons, des mouvements dansés et de la manipulation d'objets marionnettiques ; *La pépinière*[2] (Théâtre Bouches Décousues) s'inscrit dans un projet de triptyque signé Jasmine Dubé et dans lequel les mots ont une place prépondérante, que ce soit par la présence d'histoires, mais aussi de poèmes ou de berceuses.

QUE DIRE AUX TOUT-PETITS ?

« De quoi brûlez-vous ? » demande Jasmine Dubé à ses acolytes. Quoi dire aux tout-petits ? Et surtout, de quelle façon doit-on s'adresser à eux ?

« Il y a, dans cette exploration, le désir de trouver notre manière de faire. Et plus personnellement encore, le défi de trouver des mots. Parce que dans tout ce que j'ai vu depuis vingt ans, ils se font rares les mots dans les spectacles pour les tout-petits et ça me laisse souvent sur ma faim, le théâtre sans les mots. »
Jasmine Dubé

Le processus qu'elles ont amorcé, libre et intuitif, se nourrissait donc de défis formels ou de certains thèmes à explorer.

Annie Ranger
Nathalie Derome
Jasmine Dubé
© Maison Théâtre

[2] L'exploration *La pépinière* a donné lieu au spectacle *Marguerite*.

INTUITION ET PROCESSUS DE CRÉATION

Deux spécificités du théâtre pour les tout-petits se dégagent des témoignages des trois invitées quant à leur processus de création. La première, c'est l'utilité de présenter des extraits du spectacle en devenir à des groupes d'enfants. Ces premières mises à l'épreuve publiques permettent non seulement aux artistes d'apprivoiser le public des tout-petits, mais aussi de cerner plus précisément à quel groupe d'âge le spectacle s'adresse. La deuxième spécificité concerne l'importance, voire la nécessité de créer en équipe, de rassembler plusieurs personnes autour du projet artistique. Les trois intervenantes sont d'accord pour dire que les spectacles destinés à la toute petite enfance s'écrivent mieux lorsqu'ils quittent la page pour se matérialiser sur scène, au fil des expérimentations avec les artistes qui prennent part au projet.

« [...] je ne pars pas d'un texte, je place des éléments. Des fois, ça va être visuel, ça va être un petit bout de scénographie, un objet, une chanson, puis je reviens sur chacun des éléments, et à un moment donné ça se place, c'est comme ça que ça s'écrit. »
Nathalie Derome

L'exploration collective à partir de matériaux divers, concrets, bruts mêmes — de la glaise dans le cas des *Lapins*, de la laine dans celui du *Spectacle de l'arbre* —, relie les processus de création de chacune des invitées. Dans le cas de *La pépinière*, l'expérimentation à partir d'éléments sensoriels comme les souvenirs, la musique et les tableaux humains a servi d'inspiration pour construire le texte. Jasmine Dubé précise : « Tout ça avec beaucoup de générosité, d'humilité, de plaisir aussi, d'anxiété parfois, de confiance surtout, parce qu'il en fallait pour plonger sans avoir peur du jugement. » Si cette forme de travail intuitif semble constituer une nouvelle façon de créer pour Jasmine Dubé et Annie Ranger, elle s'avère un élément caractéristique de la démarche de Nathalie Derome qui ne constate pas de différences majeures entre le processus propre au *Spectacle de l'arbre* et celui qui a mené à ses autres créations pour adultes.

L'IMPORTANCE D'ACCORDER UNE PLACE AUX MOTS

Quelle que soit la place du texte à l'intérieur de leur processus de création, la manière d'utiliser le langage à l'intention de spectateurs qui n'ont pas encore l'usage des mots mais qui, comme le rappelle Nathalie Derome, entendent parler depuis leur naissance, préoccupe inévitablement les créateurs d'un spectacle pour les tout-petits. Que retiendront-ils de l'histoire, du sens ? Comment s'assurer qu'ils comprennent ? Pour Jasmine Dubé, la présence et la place des mots dans les créations de théâtre pour les tout-petits la questionnent personnellement et se posent en dilemme : « Si j'enlève des mots, je perds du contenu et de la force dramatique. Si je développe, je perds les plus petits. »

Une personne présente dans l'auditoire émet l'idée que le principal frein à l'utilisation des mots ou d'une histoire dans une création de théâtre pour les tout-petits est peut-être tout simplement la peur de ne pas se faire comprendre. Alors que le texte des *Lapins* est carrément absurde et que le sens ambigu fait même sourciller les adultes, pourquoi choisir de conserver les mots ? Annie Ranger raconte que l'équipe de création a d'abord voulu se détourner du texte, en le mettant littéralement de côté pendant la première trentaine d'heures

d'exploration. Mais elle y est revenue, sentant que la musicalité du texte s'avérait primordiale. Les créatrices du *Spectacle de l'arbre*, de même que ceux de *La pépinière*, ont d'ailleurs incorporé des chansons, des poèmes et des berceuses à leurs spectacles ; les tout-petits sont sensibles à ces éléments et, vivant une période d'éveil, ils inspirent aux artistes une libre imbrication de langages multiples.

Marguerite, texte et mise en scène de Jasmine Dubé, création du Théâtre Bouches Décousues, 2009
© Michel Pinault

Avec les tout-petits, que Jasmine Dubé qualifie affectueusement de « public sauvage », les créateurs admettent revenir à l'essence même du jeu, au ludisme à proprement parler. L'ouverture et la disponibilité constatées par les invitées dès leurs premiers contacts avec le public des tout-petits permettent « d'entrer très vite dans un état de poésie », mentionne Nathalie Derome. Elle parle même de « jeu performatif » qui repose non pas sur la narration d'une histoire mais bien sur des actions directes souvent en contact avec des matières brutes, actions qui « ouvrent l'imaginaire d'une autre façon que dans le théâtre conventionnel où ce sont les mots qui guident ».

PRENDRE DES LIBERTÉS AVEC LES CONVENTIONS

« Le petit spectateur ne connaît pas les codes théâtraux. Il ne sait pas dans quelle direction il doit s'asseoir. Il ne sait même pas qu'il est un spectateur. On lui met le chapeau de spectateur quand il franchit la porte du théâtre, et s'il sait ce qu'est une porte, il ignore ce que c'est que le théâtre. »
Jasmine Dubé

La déconstruction de certains codes théâtraux offre ainsi d'heureuses possibilités aux artistes parce que le public des tout-petits ne connaît tout simplement pas les conventions. La déconstruction ouvre les potentialités de jeu, permet une forme de « désobéissance » face à la logique de l'action et des personnages, et entraîne même une abolition de certaines censures, comme le suggère Annie Ranger.

Le caractère événementiel de l'acte théâtral est d'autant plus important avec ce public qui n'a pas conscience d'assister à une représentation — puisqu'il n'en connaît pas les codes — mais qui vit plutôt une expérience. Il s'agit, tel que le décrit Jasmine Dubé, d'une « première fois ». Cet état de « première fois » a inévitablement des répercussions chez les artistes, non seulement dans leur processus de création, mais aussi dans la nature même de ce qu'ils sont sur scène. Elle explique : « Quand les petits sont là devant nous, on en vient même parfois à oublier qu'on est un acteur, un auteur, un scénographe... On est un humain. On retrouve l'origine de notre humanité. »

Une collaboratrice de *La pépinière* raconte son expérience de jeu en ces termes : les acteurs regardaient les enfants directement et la notion de personnage devenait bien relative. Cette relation d'intimité que les artistes invitées veulent créer avec les tout-petits se manifeste concrètement dans la position de leur corps lorsqu'elles jouent sur scène : Jasmine Dubé et Nathalie Derome ont d'ailleurs eu le réflexe de ne pas jouer debout, du moins au début du spectacle.

LA CAPACITÉ D'APPRÉCIER UNE ŒUVRE

Ce désir de proximité témoigne de la grande fragilité de ce théâtre où l'intérêt des tout-petits ne semble se mesurer qu'à leur qualité d'écoute. Gervais Gaudreault, directeur artistique du théâtre Le Carrousel, fait d'ailleurs la distinction suivante : les trois ans et plus vont pouvoir s'exprimer par la parole ou le dessin, mais les moins de trois ans vont se manifester de façon beaucoup plus subtile et, souvent, au moment même où la représentation théâtrale a lieu. Ils vont répéter un mot, ils vont s'entraîner les uns les autres dans leurs réactions, que ce soit dans le rire ou la peur. Ou alors ils vont imiter, le lendemain, ce qu'ils ont vu. Ils vont retenir les émotions — les sourires, les pleurs — ou alors les notions récurrentes du spectacle, comme le dedans et le dehors dans le cas des *Lapins*. Mais l'évaluation de ce qui capte leur attention et favorise leur écoute demeure encore quelque chose de fugitif, de mystérieux. En ce sens, Gervais Gaudreault relate l'anecdote suivante : lorsqu'il allait voir des spectacles avec sa petite-fille âgée de dix-huit mois, tous deux avaient sensiblement la même réception ; ils étaient attentifs aux mêmes moments ; ils décrochaient en même temps, aux mêmes moments dans le spectacle, lorsqu'il y avait des longueurs, par exemple lorsque « ça tournait en rond ». C'est donc dire que s'ils ne détiennent pas les codes de la représentation scénique, les tout-petits sont à même de percevoir, de sentir et d'apprécier une œuvre.

ÉVOLUTION TANGIBLE, ENTHOUSIASME FRAGILE

Le bilan de ces rencontres et des six éditions de Petits bonheurs témoigne d'une tangible évolution de la pratique pour la toute petite enfance. En effet, le festival Petits bonheurs se déroule maintenant dans plusieurs arrondissement montréalais, en région et à Québec ; de plus en plus d'artistes et de concepteurs québécois s'intéressent à ce très jeune public, les productions sont vues par un public croissant, qui en redemande. De plus, les occasions de réflexion autour du théâtre pour les tout-petits se multiplient pour les professionnels de la scène. L'implantation en 2006 du Stage international de création pour la petite enfance a permis aux artistes d'apprivoiser la discipline, et les échanges entre artistes québécois et européens se font à présent nombreux. La programmation annuelle de Petits bonheurs familiarise le public et les diffuseurs à l'expérience théâtrale pour la toute petite enfance. Toutes ces initiatives ont entraîné une augmentation du nombre de compagnies théâtrales et de diffuseurs intéressés à explorer ce public. Il faut néanmoins maintenir les efforts de développement qui ont été déployés et continuer de créer des moyens pour soutenir et consolider cet enthousiasme somme toute précaire.

SURVOL D'UNE DEMI-DÉCENNIE DE COMPLICITÉ ET DE RÉALISATIONS

Maison Théâtre et Petits bonheurs

2005 – PREMIÈRE ÉDITION DE PETITS BONHEURS, LE RENDEZ-VOUS CULTUREL DES TOUT-PETITS

9 et 10 mai 2005 à la Maison Théâtre : Rendez-vous Zéro-Six

- **Les enjeux de la création pour la petite enfance**
  Le compte rendu de cette journée de réflexion a été publié dans le 1er numéro d'*Empreintes* en septembre 2005.

- **L'exploration Zéro-trois**
  Des professionnels de la scène participent à un stage d'une journée avec Anne-François Cabanis.

2006 – DEUXIÈME ÉDITION DE PETITS BONHEURS, LE RENDEZ-VOUS CULTUREL DES TOUT-PETITS

De février à mai 2006 : La petite scène

L'activité est menée en lien avec le spectacle *L'Aube* du Moulin à musique, présenté à la Maison Théâtre. Les petites scènes sont présentées devant public le 10 mai 2006 dans le cadre de Petits bonheurs.

9 mai 2006 : séminaire à la Maison Théâtre

- **La création pour les enfants de zéro à trois ans : explorer différentes approches d'ici et d'ailleurs**
  Le compte rendu a été publié dans le 4e numéro d'*Empreintes* en novembre 2006.

6 décembre 2006 : signature d'une entente triennale

Motivés par des préoccupations communes d'accessibilité à la culture et de création artistique pour la petite enfance, la Maison Théâtre et Petits bonheurs signent une entente triennale qui officialise une collaboration déjà établie depuis la première édition du festival.

LA PETITE SCÈNE

Cette activité de médiation théâtrale s'est déroulée pendant les saisons 2005-2006, 2006-2007 et 2007-2008. Menée par la Maison Théâtre en partenariat avec Petits bonheurs et le Programme de soutien à l'école montréalaise, La petite scène a rejoint annuellement près de 200 élèves du préscolaire et leur a permis de voir et de faire du théâtre.

Les élèves et leurs enseignants ont assisté à une représentation théâtrale à la Maison Théâtre et ont participé en classe à des activités en lien avec le spectacle. Simultanément, les enseignants ont suivi une formation à la Maison Théâtre qui leur a permis de créer et de monter une courte scène théâtrale avec leurs élèves. Leurs présentations se sont déroulées à la Salle Sylvain-Lelièvre du Collège de Maisonneuve dans le cadre de Petits bonheurs, devant un public constitué des classes participantes et d'autres classes de leur école. De plus, ces mêmes élèves ont eu accès aux spectacles présentés à Petits bonheurs.

2007 – TROISIÈME ÉDITION DE PETITS BONHEURS, LE RENDEZ-VOUS CULTUREL DES TOUT-PETITS

Mai 2007 : codiffusion Maison Théâtre — Petits bonheurs
La compagnie Le fil rouge théâtre présente *Histoire d'ours* à la Maison Théâtre et *Petits plis* à Petits bonheurs.

8 mai, le matin : conférence à la maison de la culture Maisonneuve sur La petite scène
Anne Nadeau, coordonnatrice de la médiation théâtrale de la Maison Théâtre, et Sonia Boisvert, enseignante, expliquent La petite scène.

8 mai, l'après-midi : Rendez-vous pour les professionnels des arts de la scène à la Maison Théâtre
Ève Ledig, auteure, comédienne, metteure en scène et fondatrice de la compagnie Le fil rouge théâtre, décrit sa démarche de création en direction des tout-petits à un auditoire formé d'artistes et de travailleurs culturels.

De février à mai 2007 : La petite scène
L'activité est menée en lien avec le spectacle *Petit Monstre* du Théâtre Bouches Décousues, présenté à la Maison Théâtre. Les petites scènes sont présentées devant public le 10 mai 2007 dans le cadre de Petits bonheurs.

11 mai : table ronde sur la diffusion de spectacles pour les enfants de zéro à trois ans
La rencontre cherche à réunir des intervenants concernés par la petite enfance et par les arts de la scène pour susciter un intérêt commun en faveur de l'établissement d'un réseau de soutien à la diffusion de spectacles pour la toute petite enfance. Un portrait des invités et des participants à cette table ronde ainsi qu'un compte rendu sommaire des discussions se trouvent dans le présent numéro d'*Empreintes*.

2008 – QUATRIÈME ÉDITION DE PETITS BONHEURS, LE RENDEZ-VOUS CULTUREL DES TOUT-PETITS

De février à mai 2008 : La petite scène
L'activité est menée en lien avec le spectacle *Garde-robe* du Moulin à musique, présenté à la Maison Théâtre. Les petites scènes sont présentées devant public le 6 mai 2008 dans le cadre de Petits bonheurs.

6 mai 2008 : Rendez-vous pour les professionnels des arts de la scène à la Maison Théâtre

- **L'accueil des spectateurs de 0 à 6 ans : accompagnateurs, à vous de jouer !**
  Le compte rendu de cette table ronde a fait l'objet du 4e numéro d'*Empreintes* paru en novembre 2006.

7 mai 2008 : journée de formation avec Ève Ledig à la Maison Théâtre
Organisée par Petits bonheurs.

13 mai au 1er juin 2008 : présentation d'*AL di LA* à la Maison Théâtre
Une création de Laurent Dupont et de la compagnie de théâtre musical italienne Tam Teatromusica.
En codiffusion avec Petits bonheurs.

2009 – CINQUIÈME ÉDITION DE PETITS BONHEURS, LE RENDEZ-VOUS CULTUREL DES TOUT-PETITS

4 mai 2009 : Rendez-vous pour les professionnels des arts de la scène à la Maison Théâtre
Portrait d'expériences diverses, témoignages et échanges pour mieux connaître les œuvres et les défis d'artistes québécois s'intéressant à la création pour la toute petite enfance.
Une présentation des invités et un compte rendu sommaire de ce rendez-vous se trouvent dans le présent numéro d'*Empreintes*.

2010 – SIXIÈME ÉDITION DE PETITS BONHEURS, LE RENDEZ-VOUS CULTUREL DES TOUT-PETITS

10 mai 2010 : lancement du 8e numéro d'*Empreintes*
À l'occasion d'une table ronde organisée par Petits bonheurs à la maison de la culture Maisonneuve ayant pour thème « La mise en scène de spectacles pour la petite enfance ».

REMERCIEMENTS

Ont contribué à ce numéro tous ceux et celles qui ont participé à quelque titre que ce soit aux différents événements ayant eu lieu entre 2005 et 2009 autour des enjeux de la création et de la diffusion du théâtre pour les tout-petits. Leur contribution et leur présence ont nourri la réflexion.

Nous remercions plus particulièrement ceux et celles qui ont participé à titre d'invités, d'animateurs ou de formateurs aux rendez-vous, séminaires, tables rondes et journées de formation qui se sont déroulés à la Maison Théâtre :
Louise Allaire, Josiane Arsenault-Dubé, Hélène Beauchamp, Daniel Beauregard, Michel Bélair, André Bourassa, Colette Brouillé, Anne-Françoise Cabanis, Gérard Chagnon, Maryse Crête, Myriane Demers, Nathalie Derome, Claude Des Landes, Ginette Desmarais, Ginette Desroches, Suzanne Dessureault, Jasmine Dubé, Laurent Dupont, Alain Filion, Andrée Garon, Lise Gionet, Louise Julien, Gilles Julien, Paul Langlois, Pierre Larivière, Ève Ledig, Monique Léger, Serge Marois, Pascale Mignon, Alain Monast, Manon Morin, Marc Pache, Annie Ranger, Joël Simon.

Nous remercions également les rédacteurs et rédactrices des différents comptes rendus, sommaires et verbatim qui ont été la matière source des numéros 1, 4, 6 et 8 d'*Empreintes* consacrés aux enjeux de la création et de la diffusion pour les tout-petits :
Hélène Beauchamp, Raymond Bertin, Marie-Pierre Bouchard, Hélène Brien, Anne-Marie Guilmaine et Sabine Revers.

Finalement, nous tenons à remercier les membres de l'équipe de la Maison Théâtre et de Petits bonheurs qui ont contribué à la réalisation des activités et à la production des numéros d'*Empreintes*.

LES PUBLICATIONS *EMPREINTES*

Empreintes vise à rendre compte des rencontres professionnelles organisées par la Maison Théâtre donnant lieu à des réflexions qui contribuent à l'évolution de la pratique théâtrale pour l'enfance et la jeunesse.

NUMÉROS DÉJÀ PARUS

Numéro 1, septembre 2005
Le Rendez-vous Zéro-Six
Les enjeux de la création pour la petite enfance

Numéro 2, mars 2006
Les actes du forum *Quels théâtres pour quels publics ?*
Première partie — La place qu'occupent les publics à l'étape de création

Numéro 3, juin 2006
Les actes du forum *Quels théâtres pour quels publics ?*
Deuxième partie — Les conditions de la pratique en théâtre jeune public

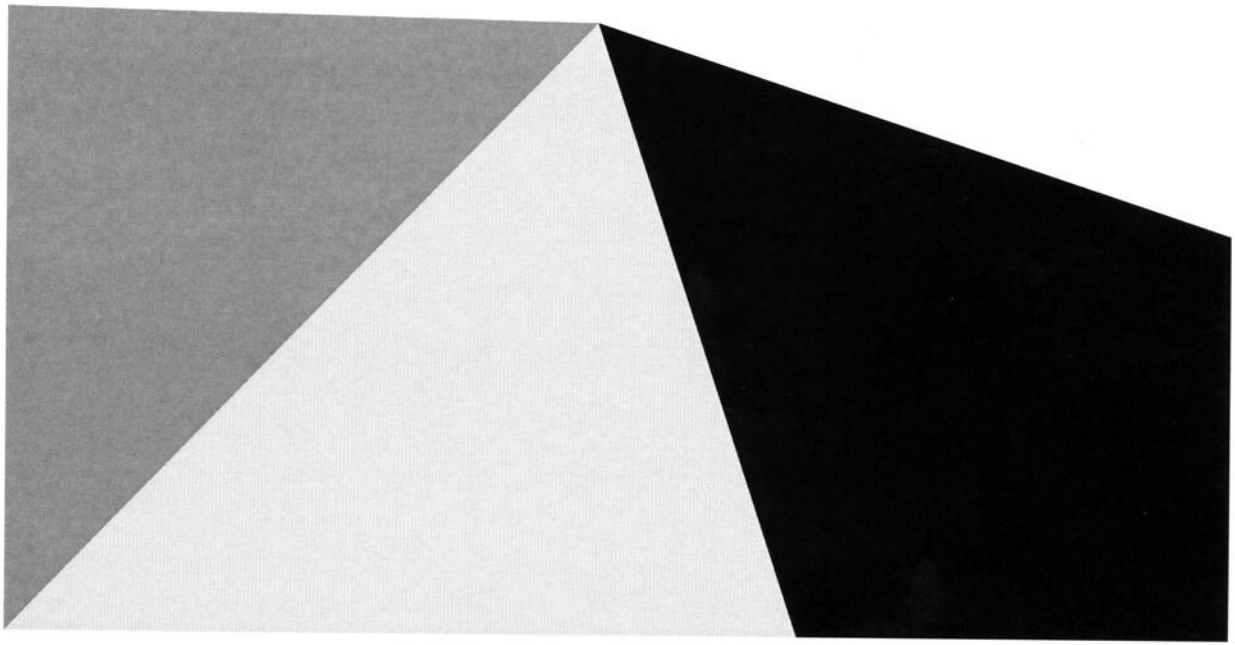
Numéro 4, décembre 2006
Séminaire La création pour les enfants de zéro à trois ans
Explorer différentes approches d'ici et d'ailleurs

Numéro 5, septembre 2007
DiversiTHÉÂTRE
Projet exploratoire sur la diversité culturelle et le théâtre jeune public

Numéro 6, avril 2009
La toute petite enfance
L'accueil et l'accompagnement des tout-petits au spectacle vivant

Numéro 7, avril 2009
Théâtre pour ados : paroles croisées
Édition montréalaise

Maison Théâtre
245, rue Ontario Est
Montréal (Québec)
H2X 3Y6 Canada

t. 514 288-7211
f. 514 288-5724

maisontheatre.com